

# Abbé Lucien OZIOL

1920 - 2004



*Commémoration de l'anniversaire des  
100 ans de l'Abbé Oziol*

  
Le Clos du Nid

# Sommaire

---

01 INTRODUCTION

---

02 CHRONOLOGIE

---

03 LA JOURNÉE

---

04 LA PRESSE EN PARLE

---

05 PHOTOGRAPHIE

---

# Il aurait eu 100 ans



Né en 1920 près de Langogne, « l'Abbé » comme beaucoup avait coutume de le nommer, aurait eu 100 ans en avril 2020. Un parcours hors du commun mis à l'honneur lors d'une journée de commémoration organisée le 28 août 2020, où de Grèzes, à la Stèle en finissant sur le site de La Colagne, toutes les personnalités politiques, les représentants d'institutions ou d'associations, la famille, les amis et plus généralement beaucoup de ceux qui l'avaient côtoyé étaient réunis pour honorer la mémoire de l'Abbé Lucien OZIOL.



**Dr Jacques BLANC**  
Président de l'Association  
« le Clos du Nid » et de l'UNAPH  
Et les membres de leur Conseil d'Administration

**Patrick JULIEN**  
Directeur Général de l'Association  
« le Clos du Nid » et de l'UNAPH

**Didier CHADEFaux**  
Président de l'APEFAO

**La Famille de l'Abbé OZIOL**  
et **Monseigneur Benoît BERTRAND, évêque de Mende**

ont le plaisir de vous convier aux 100<sup>ème</sup> anniversaire  
de la naissance de l'Abbé Lucien Oziol,  
fondateur de l'association « le Clos du Nid »,

**le vendredi 28 août 2020**  
à partir de 15 heures 30 au Musée de l'Abbé Oziol  
*situé sur le site du Clos du Nid à Grèzes*

en présence de

Madame Valérie HATSCH, Préfète de la Lozère,  
Monsieur Pierre MOREL A l'HUISSIER, Député de la Lozère,  
Madame Guylène PANTEL, Sénatrice de la Lozère,  
Madame Aurélie MAILLOLS, Vice-Présidente de la Région Occitanie,  
Madame Sophie PANTEL, Présidente du Conseil Départemental de Lozère,  
Madame Patricia BREMOND, Maire de Marvejols et Présidente de la  
Communauté de Communes du Gévaudan

Programme :

15 heures 30 : visite du musée en mémoire de l'Abbé Oziol

17 heures : dépôt de gerbe à la stèle de l'Abbé Oziol située à l'esplanade sud de Marvejols

17 heures 30 : discours au Foyer « la Colagne », suivi d'un vin d'honneur

Cette manifestation se fera dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse souhaitée avant le 20 août par mail à [contact@closdunid.asso.fr](mailto:contact@closdunid.asso.fr) ou par téléphone au 04.66.32.03.11

# Retour sur quelques dates clés de sa vie

**10 avril 1920** : Naissance à Villevieille près de Langogne

**1931** : Entrée au petit séminaire à Langogne

**1936** : Entrée au grand séminaire à Mende

**1943** : Ordonné prêtre

**1946** : Nommé vicaire à Marvejols, il fonde le « patronage de Marvejols »: organisation de colonie de vacances pour les enfants de Marvejols et location du Clos du Nid à Grèzes pour accueillir en vacances des petits parisiens.

**1954** : Participe aux assises de l'association « Sauvegarde de l'enfance et de l'Adolescence » sur les enfants anormaux

**1955** : Nommé prêtre sur la paroisse de Palhers, il recherche des financements et aménage le Clos du Nid pour accueillir les enfants « *débiles* » – Rencontre avec le Dr. Tosquelles

**Nuit de la Saint Nicolas 1955** : Accueil des 3 premiers enfants au Clos du Nid

**1956-58** : Passe le certificat d'études supérieures en psychologie (par alternance) à Clermont Ferrand

**1956** : 75 enfants accueillis

**Mai 1958** : Organisation du Congrès sur les « *débiles profonds* »

**1960** : 220 enfants accueillis

**1955-1975** : Création de l'IME Les Sapins, CAT de Bouldoire, Saint Angèle à Chirac, la ferme de Palherets, le complexe de Grezes, l'IMPro, les ateliers de la Colagne, Saint Germain du Teil et La Luciole

**1969** : Création de l'UNAPH, Union Nationale des Associations pour Handicapés

**1970** : « Autonomie des 14 maisons » qu'il a créées en Lozère.

**1976** : 1400 enfants et 1500 éducateurs au sein du Clos du Nid de Lozère et de l'Oise

**1980-1990** : Voyages à Cuba, Israël, Russie, Etats-Unis ....

# Déroulement de la journée

La commémoration a débuté sur le site de Grèzes, le “nid” même de l’Association, le site où l’abbé Oziol fondait les premiers bâtiments, base des premières structures médico-sociales pour l’accueil des personnes en situation de handicap en France. Le **Dr. Didier Chadefaux**, Président de l’APEFAO, l’Association des parents et amis des enfants des établissements fondés par l’Abbé Oziol, a ouvert la cérémonie au pied des marches de la bâtisse où a vécu l’abbé, devenue aujourd’hui un “musée”. C’est ensuite **Monseigneur Bertrand**, Évêque de Mende, qui a pris la parole pour rendre hommage au “prêtre, au bâtisseur, à l’homme de cœur.”

C’est sur les berges de La Colagne, à Marvejols, que l’assemblée s’est ensuite dirigée, pour un temps de recueillement sur la stèle érigée en sa mémoire. **M. Jacques Tournayre**, représentant la famille Oziol, a prononcé un discours avant que les différentes personnalités procèdent au dépôt de gerbe.



**Discours de  
M. Didier CHADEFaux**  
Président de l'APEFAO



Monsieur le Président de l'Association « Le Clos du Nid » et de l'Union Nationale d'Associations pour Personnes Handicapées (UNAPH),  
Monsieur le directeur de la délégation territoriale de l'ARS,  
Monsieur le Député de Lozère  
Madame le Maire de Marvejols, Présidente de la Communauté de Communes du Gévaudan,  
Madame la directrice adjointe de la solidarité départementale ,  
Monseigneur l'Evêque du Diocèse de Mende,  
Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations,  
Monsieur le Directeur Général de l'Association « Le Clos du Nid » et de l'UNAPH,  
Mesdames et Messieurs les directeurs généraux et directeurs d'établissements,  
Mesdames et Messieurs les usagers et leurs parents,

C'est un honneur pour l'ensemble du CA de notre association l'APEFAO, et c'est avec un grand plaisir que nous vous accueillons ici, à Grèzes, là où tout a commencé, grâce à l'abbé Oziol, un soir de Noël 1955.

L'APEFAO, c'est l'association des parents et amis des enfants des établissements fondés par l'abbé Oziol.

Cette association est née, en 1970, de la volonté des parents pour défendre et soutenir l'œuvre de l'abbé, apporter une aide matérielle et psychologique aux personnes handicapées mentales, souvent polyhandicapées, ainsi qu'à leur famille. Elle collabore aussi avec les associations gestionnaires, par une représentation au sein des bureaux, CA et AG ; sans pour autant vouloir en prendre la gouvernance, puisque dans les statuts de ces dernières, le nombre de membres de l'APEFAO est volontairement limité à un tiers.

Les fondateurs, ceux que j'appelais « la vieille garde », celle qui meurt et ne se rend pas, ne sont plus là, et c'est nous les frères et sœurs, avec d'autres parents, qui avons pris la relève et nous efforçons de poursuivre le travail entrepris.

Il faut, pour bien comprendre l'œuvre de l'abbé, se resituer dans le contexte de l'époque. En effet, pour les handicapés mentaux, c'était une époque de misère, rare étaient les établissements et le personnel spécialisés, le plus souvent l'enfant était caché dans la famille, avec tout ce que cela suppose de souffrance physique, d'épuisement, de souffrance psychologique de ne savoir, de ne pouvoir faire au mieux... sans oublier cette question lancinante : que deviendra cet enfant quand nous ne serons plus là ? Et quand l'épuisement devenait trop important, il ne restait que la solution extrême, désespérée, ou l'hôpital psychiatrique.

C'est cette souffrance, cette détresse, des enfants, des parents, et de nous les frères et sœurs, que l'abbé a entendu et qui lui a donné la motivation. Motivation soutenue, nourrie, par sa foi, son esprit de charité, son amour du plus démuné, du plus déshérité et son espérance, c'est-à-dire la certitude que ce que l'on entreprend se réalisera. Il voulait que les enfants soient heureux et les familles soulagées, apaisées, et le plus souvent, il a réussi.

Nous, les parents, les frères et sœurs, savons tout ce que nous lui devons, car non seulement il nous a apaisés, mais il a su, et c'était visionnaire pour l'époque, rendre leur dignité à tous ces enfants, il a su leur permettre d'évoluer, leur donner du travail, quand cela était possible. Sans l'abbé, rien n'aurait été créé, et sans vous les membres des associations, les personnels de l'ensemble des établissements qui vous occupez de nos enfants, de nos frères et sœurs d'une manière admirable, grâce à la technicité et l'affection que vous leur portez, rien n'aurait pu continuer.

Heureusement, la situation des handicapés a beaucoup changé en bien et c'est tant mieux. Les parents d'aujourd'hui ne connaissent pas les mêmes interrogations, même si la souffrance reste identique. Ces changements, grâce à des lois, et je pense bien sûr à celle de 1975, encore merci président Jacques Blanc, ont permis, entre autres choses, le développement des établissements, la création des MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), et un financement pérenne, merci à nos autorités de tutelles, le département et l'ARS (Agence régionale de santé), même si on aimerait qu'il soit un petit peu plus important.

Si la situation des handicapés est meilleure aujourd'hui, rien n'est définitivement acquis et nous devons rester vigilants. « Ne perdons rien du passé, ce n'est qu'avec le passé qu'on fait l'avenir » écrivait Anatole France. C'est pourquoi nous avons souhaité, et Mme Sagnet notre regrettée présidente qui nous a quitté il y a juste un an y tenait tout particulièrement, que le premier livre de l'abbé « les enfants de Saint Nicolas » écrit en 1976 avec l'aide bienveillante de Mme Rouanet, mère d'un des résidents, soit réédité. Ce livre retrace les débuts, au combien difficiles, de son œuvre. Il doit permettre, sans tomber dans l'idéalisation du passé, de perpétuer les valeurs qui nous animent.



Merci à la famille de l'abbé, à Nathalie, fille de Mme. Rouanet de nous avoir autorisé à le faire. Merci au président M. Jacques Blanc qui a bien voulu le préfacer, merci à M. Patrick Julien (Directeur Général du Clos du Nid) d'avoir dans son prologue remis les propos de l'abbé, parfois durs et politiquement incorrects aujourd'hui, dans leur contexte historique. Et enfin un grand merci à M.Houssard, frère d'un résident et membre de nos associations (Apefao et Clos du Nid) d'avoir, outre-la post face, assuré fidèlement et consciencieusement la partie technique de cette réédition. Je vous invite maintenant à visiter le modeste musée de l'abbé. Musée qui, comme la stèle où nous irons tout à l'heure, ont été initiés et mis en place par Mme. Sagnet.

Je vous remercie.

# Discours de Monseigneur Benoît BERTRAND

Évêque de Mende



Cher Président ,  
Monsieur le Député,  
Madame la représentante du Département,  
Madame la maire de Marvejols,  
Monsieur le Directeur Général ,  
Mesdames et Messieurs vous les membres de la famille du Père Oziol,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Il arrive que le soir ou le jour de Noël nous laissons parfois parler l'Évangile et que nous laissons aussi parler nos cœurs. Le jour de Noël peut être dans une vie d'homme et de femme un jour décisif voire même fondateur.

En novembre 1886, au retour de la messe de minuit à la même date Paul Claudel, jeune homme de 18 ans aux ambitions d'écrivain se rend à la cathédrale Notre Dame de Paris. C'était, dira-t-il, le jour le plus sombre de l'hiver et la plus noire après-midi de pluie. Il se tenait debout près du second pilier à l'entrée du cœur et, en un instant affirme-t-il, « mon cœur fût touché et je crus »

Certains sont donc célèbres, très célèbres même : Thérèse de Lisieux, Paul Claudel, Antoine Chevrier, Charles de Foucauld. D'autres le sont un peu moins. Mais pour beaucoup dans la nuit du 24 décembre, le jour de Noël, leur cœur a parlé. Ils racontent comment Noël a changé leur vie et leur foi d'ailleurs. Ce fut le cas pour l'abbé Lucien Oziol. Le jour de Noël 1955. Trois enfants, polyhandicapés lui sont amenés par le Docteur Tosquelles. Les enfants de Saint Nicolas. Ils sont, on le sait, dans un état sanitaire désastreux. Il les accueille et, avec quelques bénévoles, il prend soin d'eux. Tout va alors commencer avec un signe ; le signe d'une main ouverte, d'une main tendue d'une main qui apaise, qui console, qui montre le chemin de vie, la main d'un prêtre, la main d'un homme de cœur, la main d'un prophète et d'un bâtisseur de fraternité. L'ouvrage de l'Abbé Oziol publié en 1976 s'achève par ces mots « ce que j'ai fait je ne l'aurais pas fait si je n'avais pas été prêtre. » Lucien Oziol est né de parents religieux, agriculteurs, le 10 avril 1920, à Vieille Vigne sur la Paroisse de Rocles.

Ordonné prêtre à 23 ans, le 19 juin 1943, il est alors nommé aumônier des chantiers de jeunesse avant de devenir vicaire à Luc près de Langogne puis ici à Marvejols. Il va ensuite consacrer toute sa vie sacerdotale à l'œuvre du Clos du Nid, et ceci durant 34 ans. L'Abbé Oziol s'éteindra à l'hôpital de Mende le matin du samedi 27 novembre 2004. Il avait 84 ans.

À la suite de mes prédécesseurs, je suis fier cette après-midi, de pouvoir témoigner du chemin humain et spirituel de ce prêtre diocésain, de ce prêtre de Lozère. Son Apostolat fut assurément marqué par un tempérament d'entrepreneur. Homme de conviction et d'action, de pugnacité aussi, il a dû, vous savez comme moi, affronter des obstacles. Il a même parfois suscité des réactions, des incompréhensions, y compris parmi le Clergé. Mais son cœur de prêtre a permis l'apaisement. La dernière décennie de sa vie fut vécue dans l'action de grâce et dans la paix. Devant l'œuvre considérable qu'il nous laisse, j'ai découvert ces jours-ci avec émotion et j'ose dire beaucoup de reconnaissance, dans un dossier à l'Evêché, ses confidences assez bouleversantes avec mes prédécesseurs Evêques de Mende. Prêtre pour Dieu, prêtre pour les petits marqués par la fragilité, prêtre animé par la parole de Dieu qui dit « Aimez-vous les uns les autres ».

Oui, le Père Oziol fut un bon et saint prêtre du Seigneur. Il fut aussi un homme au grand cœur. « Les enfants que je venais voir, ces premiers 'débiles' comme on disait à l'époque étaient des êtres humains et ils devaient vivre dans des conditions humaines » affirmait-il. Il savait que tout homme, toute femme est créée à l'image et à la ressemblance de Dieu ; avec tout l'infini respect qui leur est dû. Peut-être connaissez-vous l'étymologie du mot « respect » ? Ce mot vient du latin « respectare », c'est-à-dire « regarder deux fois ». Le premier regard peut être rapide, on juge, on colle des étiquettes, « Il est comme ci, elle est comme ça, vite fait bien fait. » Le deuxième regard, nous invite à voir plus en profondeur, plus à l'intérieur. Un regard qui respecte, prend soin, apaise. Un regard qui aime tout simplement.

Le regard de l'homme de cœur, de l'homme au grand cœur. L'abbé Oziol se lance dans l'aventure du Clos du Nid sans doute incertain de lui-même, mais sûr de Dieu. Il se lance dans cette aventure en ayant le souci d'articuler à la fois l'humanité, la foi et les sciences humaines ; avec la présence et les conseils du Dr François Tosquelles, marquant ainsi l'histoire de la Lozère. Certains sont donc célèbres, très célèbres même : Thérèse de Lisieux, Paul Claudel, Antoine Chevrier, Charles de Foucauld. D'autres le sont un peu moins. Mais pour beaucoup dans la nuit du 24 décembre, le jour de Noël, leur cœur a parlé. Ils racontent comment Noël a changé leur vie et leur foi d'ailleurs. Ce fut le cas pour l'abbé Lucien Oziol. Le jour de Noël 1955. Trois enfants, polyhandicapés lui sont amenés par le Docteur Tosquelles. Les enfants de Saint Nicolas. Ils sont, on le sait, dans un état sanitaire désastreux. Il les accueille et, avec quelques bénévoles, il prend soin d'eux.

Tout va alors commencer avec un signe ; le signe d'une main ouverte, d'une main tendue d'une main qui apaise, qui console, qui montre le chemin de vie, la main d'un prêtre, la main d'un homme de cœur, la main d'un prophète et d'un bâtisseur de fraternité. L'ouvrage de l'Abbé Oziol publié en 1976 s'achève par ces mots « ce que j'ai fait je ne l'aurais pas fait si je n'avais pas été prêtre. » Lucien Oziol est né de parents religieux, agriculteurs, le 10 avril 1920, à Vieille Vigne sur la Paroisse de Rocles. Ordonné prêtre à 23 ans, le 19 juin 1943, il est alors nommé aumônier des chantiers de jeunesse avant de devenir vicaire à Luc près de Langogne puis ici à Marvejols. Il va ensuite consacrer toute sa vie sacerdotale à l'œuvre du Clos du Nid, et ceci durant 34 ans. L'Abbé Oziol s'éteindra à l'hôpital de Mende le matin du samedi 27 novembre 2004. Il avait 84 ans.

À la suite de mes prédécesseurs, je suis fier cette après-midi, de pouvoir témoigner du chemin humain et spirituel de ce prêtre diocésain, de ce prêtre de Lozère. Son Apostolat fut assurément marqué par un tempérament d'entrepreneur. Homme de conviction et d'action, de pugnacité aussi, il a dû, vous savez comme moi, affronter des obstacles. Il a même parfois suscité des réactions, des incompréhensions, y compris parmi le Clergé. Mais son cœur de prêtre a permis l'apaisement. La dernière décennie de sa vie fut vécue dans l'action de grâce et dans la paix. Devant l'œuvre considérable qu'il nous laisse, j'ai découvert ces jours-ci avec émotion et j'ose dire beaucoup de reconnaissance, dans un dossier à l'Evêché, ses confidences assez bouleversantes avec mes prédécesseurs Evêques de Mende. Prêtre pour Dieu, prêtre pour les petits marqués par la fragilité, prêtre animé par la parole de Dieu qui dit « Aimez-vous les uns les autres ».

Oui, le Père Oziol fut un bon et saint prêtre du Seigneur. Il fut aussi un homme au grand cœur. « Les enfants que je venais voir, ces premiers 'débiles' comme on disait à l'époque étaient des êtres humains et ils devaient vivre dans des conditions humaines » affirmait-il. Il savait que tout homme, toute femme est créée à l'image et à la ressemblance de Dieu ; avec tout l'infini respect qui leur est dû. Peut-être connaissez-vous l'étymologie du mot « respect » ? Ce mot vient du latin « respectare », c'est-à-dire « regarder deux fois ». Le premier regard peut être rapide, on juge, on colle des étiquettes, « Il est comme ci, elle est comme ça, vite fait bien fait. ».

Le deuxième regard, nous invite à voir plus en profondeur, plus à l'intérieur. Un regard qui respecte, prend soin, apaise. Un regard qui aime tout simplement. Le regard de l'homme de cœur, de l'homme au grand cœur. L'abbé Oziol se lance dans l'aventure du Clos du Nid sans doute incertain de lui-même, mais sûr de Dieu. Il se lance dans cette aventure en ayant le souci d'articuler à la fois l'humanité, la foi et les sciences humaines ; avec la présence et les conseils du Dr François Tosquelles, marquant ainsi l'histoire de la Lozère.

Le Père Oziol, avec ses collaborateurs et collaboratrices, fut la main du Seigneur. Jésus touchait les gens qu'il rencontrait, il touchait les corps malades, il s'approchait des lépreux, il lavait les pieds de ses amis, il touchait même les morts. L'Abbé Oziol a manifesté la proximité de Dieu et d'une Eglise sensible à toutes les souffrances. Prêtre, homme de cœur, comment ne pas relever enfin la dimension prophétique de sa vie. Très vite l'Abbé Oziol a perçu combien l'idée de puissance et de force pouvait perdre son acuité pour celle d'une plus grande vigilance à l'égard de la fragilité. Oui le vulnérable est aimable, oui la personne handicapée peut être au cœur de nos cités, de nos communautés, de nos vies associatives. Le Père Oziol fut à cet égard un prophète de la fraternité ; avec la naissance de l'une des toutes premières maisons d'accueil pour les personnes handicapées en France. Il a professé durant tout son Ministère un grand oui à la vie humaine appelant sans cesse à manifester la valeur infinie, la dignité de toute personne aimée pour elle-même. Il a su dire par son œuvre prophétique que le degré d'humanité d'une société se mesure aussi à l'aune de son souci des plus faibles, des plus petits de ses membres.

A la suite de l'Abbé Oziol, prophète et bâtisseur de fraternité, aurons-nous l'audace dans les années à venir de veiller à ce que les personnes fragiles et handicapées soient protégées, accompagnées, servies, jamais abandonnées. J'ose le dire ici le handicap est l'affaire de tous ; soit personnellement, soit comme citoyen, confronté un jour ou l'autre aux interrogations que la question soulève.

Mesdames et messieurs, prêtre, homme de cœur, prophète de la fraternité et bâtisseur, le Père Oziol et le Clos du Nid sont aujourd'hui en Lozère, avec d'autres, les signes d'une main ouverte aux personnes fragiles et handicapées. Dès mon arrivée à Mende, il y a un an et demi, j'ai visité quelques-unes des maisons d'accueil du Clos du Nid. Quelle richesse d'avoir fait grandir à ce point dans le cœur de tant d'hommes et de femmes des qualités de respect et d'écoute, de délicatesse et d'attention fraternelle. Les personnels ont développé ici une expertise humaine, sanitaire et sociale absolument admirable, édifiante. L'église y prend aussi sa part, par la pastorale de la santé, la visite et la proposition de l'Evangile, en racine et en acte.

Merci à tous pour votre implication. Merci à tous pour votre témoignage. Merci encore et encore de poursuivre toujours l'œuvre de l'Abbé Oziol. Merci de nous redire le sens profond de la fête de Noël. Dieu s'approche pour rejoindre nos pauvretés, pour tout simplement nous tendre la main.

## Discours de M. Jacques TOURNAYRE

Représentant de la  
famille Oziol



Monsieur le Président de l'Association « Le Clos du Nid » et de l'Union Nationale d'Associations pour Personnes Handicapées (UNAPH),  
Monsieur le Président de l'Association des Parents et Amis des Enfants des Etablissements fondés par l'Abbé OZIOL (APEFAO),  
Monsieur le Directeur Général de l'Association « Le Clos du Nid » et de l'UNAPH,  
Monseigneur l'Evêque du Diocèse de Mende,  
Madame la Préfète de Lozère,  
Monsieur le Député de Lozère,  
Madame la Sénatrice de Lozère,  
Madame la Présidente du Conseil Départemental de Lozère,  
Madame la Maire de Marvejols, Présidente de la Communauté de Communes du Gévaudan, Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations,  
Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer la mémoire de l'Abbé Lucien OZIOL, Fondateur de l'œuvre du Clos du Nid, à l'occasion du Centième anniversaire de sa naissance à Rocles en Lozère, le 10 avril 1920 et décédé le 27 novembre 2004 à l'âge de 84 ans. « L'Abbé », comme l'appelaient familièrement les personnes qui le côtoyaient, était le 5ème d'une Famille de 8 enfants.

Aujourd'hui, sa sœur cadette, Marie-Adrienne OZIOL, Religieuse Trinitaire, seule survivante de la fratrie ne peut être à nos côtés, pour raison de santé. Elle avait évoqué le souvenir de son Frère, lors de l'inauguration de sa stèle, le 24 avril 2010. Elle regrette de ne pouvoir être parmi nous aujourd'hui, et vous prie de bien vouloir l'en excuser. Ma mère, Marie-Cyprienne, était l'aînée et c'est au nom de toute la Famille que je m'exprime aujourd'hui.

L'Abbé, après des études secondaires au Collège du Sacré Cœur à Langogne, a poursuivi sa formation au Grand Séminaire de Mende. Il fut ordonné Prêtre le 19 juin 1943, à l'âge de 23 ans.

Doté d'une forte personnalité, son altruisme, son enthousiasme, sa créativité, sa pugnacité, allaient l'orienter vers un Sacerdoce hors du commun. Tourné vers les Familles en détresse, l'Abbé s'investira corps et âme dans la prise en charge des enfants atteints de handicap. L'aventure débute à Noël 1955, il y a 65 ans. L'Abbé avait alors 35 ans.

Avec la collaboration du Docteur TOSQUELLES, Psychiatre à l'hôpital psychiatrique de St Alban et des bénévoles marvejolais, ils accueillent 3 Enfants pour les soigner, les éduquer et leur assurer, ainsi qu'à leur Famille, une vie meilleure qu'en hôpital psychiatrique. Ainsi prend naissance le Clos du Nid de Grèzes, 1er établissement de l'Association. D'autres suivront au fil du temps, en Lozère et hors département. On peut citer l'ensemble des établissements de l'UNAPH à travers les Associations-sœurs créées par l'abbé OZIOL :

- Le Clos du Nid de Lozère,
- Le Clos du Nid de l'Oise,
- Les Ateliers de la Colagne,
- Les Résidences de Saint Nicolas,
- Sainte Angèle,
- Le Nid d'Auvergne,
- Le Rosier Blanc,
- Les Compagnons de Maguelonne.

La création de ces associations est très bien décrite dans le premier des livres qu'écrira l'Abbé OZIOL, avec le concours de Madame Anne ROUANET, journaliste, écrivain : « Les Enfants de Saint Nicolas ». Ce livre, paru en 1976 aux Editions Robert Laffont, obtiendra le prix littéraire Balzac. Le développement de l'œuvre du Clos du Nid n'a été possible qu'avec l'aide des Pouvoirs publics, la Caisse Nationale d'Assurance Militaire, les Familles, les mécènes et bien d'autres organismes et personnalités. Toute la Famille de l'Abbé OZIOL, ses nombreux Neveux et Nièces tiennent à remercier avec estime et considération, Monsieur le Président du Conseil d'Administration du Clos du Nid et Président de l'UNAPH, le Docteur Jacques BLANC qui a contribué, depuis des décennies, au développement des Etablissements ainsi qu'à l'amélioration de la prise en charge des handicapés. Alors jeune Député, il fut le rapporteur de la "Loi d'Orientation" en faveur des Personnes handicapées qui sera votée le 30 juin 1975. Voilà 45 ans ! Cette loi fondatrice sur la protection des Personnes atteintes d'handicap physique, sensoriel ou mental a permis une avancée considérable en leur accordant un véritable statut et en plaçant au rang d'obligations nationales :

- La prévention et le dépistage des handicaps,
- Les soins,
- L'éducation,
- La formation et l'orientation professionnelle,
- L'emploi,
- La garantie d'un minimum de ressources,
- L'intégration sociale et l'accès aux sports et aux loisirs.

Nous voudrions également avoir une pensée émue et honorer la mémoire de Madame Angèle SAGNET, décédée le 27 août 2019, Présidente de l'APEFAO durant de nombreuses années.

Elle contribua efficacement, avec son Association, à l'amélioration des conditions de vie des résidents et de leurs Familles. Elle fut aussi un précieux soutien pour l'Abbé qui avait une profonde confiance et estime pour « cette grande dame ».

Nous saluons avec respect, son successeur à la présidence de l'APEFAO, Monsieur le Docteur Didier CHADEFaux, Membre de l'Association depuis plusieurs années. Nous le remercions vivement d'avoir fait rééditer récemment le livre :« Les enfants de Saint Nicolas ».

Nous associons nos remerciements à Madame Nathalie HUTIN-ROUANNET, fille de Madame Anne ROUANNET, ici présente, d'avoir autorisé cette réédition.

Nous souhaitons également rendre hommage à tous les adhérents de l'APEFAO qui perpétuent l'œuvre du Clos du Nid dans le respect des valeurs fondamentales de l'Abbé OZIOL.

Merci aux résidents des établissements. Certains ont connu l'Abbé et sont présents aujourd'hui à cette manifestation pour lui rendre hommage.

Merci à mes collègues, membres du Conseil d'Administration du Clos du Nid, ici présents.

Merci à mon beau-Frère Michel ROUX, Administrateur, d'avoir suggéré au bureau du Conseil d'Administration, l'idée d'une journée commémorative des 100 ans de l'Abbé.

Merci à Monsieur Patrick JULIEN, Directeur Général du Clos du Nid, d'avoir organisé cette manifestation dans des conditions sanitaires difficiles dues à la COVID 19.

Les Membres de la Famille de l'Abbé Lucien OZIOL expriment leur gratitude à tous les Directeurs d'Etablissement, aux médecins, aux cadres, aux éducateurs, au personnel des services logistiques ainsi qu'à l'ensemble des salariés de l'association qui contribuent à la pérennité de l'œuvre de l'Abbé.



Merci enfin aux personnalités civiles, religieuses et à tous les participants, d'avoir honoré de leur présence, cette manifestation.

Nous sommes convaincus que notre Oncle est heureux de nous voir réunis aujourd'hui pour cet anniversaire.

Rappelons-nous sa promesse exprimée lors de sa dernière apparition publique le 19 juin 2003, à l'occasion de la pose de la plaque commémorative de son œuvre à Grèzes : « Chers Parents, je ne vous quitterai pas de mon vivant et même dans l'au-delà, si Dieu le veut... ».

# La réception au Foyer de La Colagne

Enfin, la journée se terminait par les discours officiels au Foyer de La Colagne où **M. Patrick JULIEN**, Directeur Général du Clos du Nid, rendait hommage à cet « anticonformiste constructif dont l'œuvre est pour nous source inépuisable d'inspiration ».

Se succédaient ensuite **M. Alain BARTHELEMY**, Directeur de la Délégation Départementale de l'ARS, **Mme. Patricia BREMOND**, Maire de Marvejols, Présidente de la Communauté de Communes du Gévaudan et représentant la Présidente du Conseil Départemental, et également **M. Pierre MOREL A L'HUISSER**, Député. Tous ont souligné la dynamique économique et partenariale du Clos du Nid sur le territoire, mais aussi l'immense capacité d'innovation et de renouvellement pour une prise en charge toujours mieux adaptée aux besoins des populations en situation de handicap.

Le mot de la fin revenait au Président **M. Jacques BLANC**. De vives émotions, pour le médecin neuropsychiatre, marchant sur les pas du Dr Tosquelles, pour le parlementaire, rapporteur de la Loi de 1975, pour le Président, fort d'un enseignement qu'il s'attache à faire perdurer : « L'Abbé nous a appris à nous adapter aux positions mouvantes, à inventer des solutions à tous les problèmes. »

De vifs applaudissements ont conclu l'intervention de **M. Guillaume GARRIDO**, Représentant des usagers, ou les mots les plus simples sont parfois les plus explicites et les plus actuels : « Nous pouvons faire plein de choses grâce ...[à tout ce que nous lègue]...à l'Abbé Lucien OZIOL ».

N'est-ce pas là une des dimensions de la notion de Parcours ?

## Discours de M. Patrick JULIEN

Directeur Général  
du Clos du Nid



Monsieur le Président,  
Monsieur le Directeur de la DT ARS,  
Monsieur le Député de Lozère,  
Madame la Sénatrice de Lozère,  
Madame la Présidente de la Communauté de Communes du Gévaudan, et  
représentant Madame la Présidente du Conseil Départemental,  
Madame la Présidente du Tribunal Judiciaire,  
Monsieur le Procureur de la République,  
Madame la Directrice Générale Adjointe en charge de la Solidarité Sociale,  
Monseigneur l'Evêque du Diocèse de Mende,  
Mesdames, Messieurs les Conseillers Départementaux,  
Mesdames, Messieurs les Maires et Conseillers Municipaux,  
Monsieur le Président de l'Association des Parents et Amis des Enfants des  
Etablissements fondés par l'Abbé Oziol (APEFAO),  
Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations,  
Mesdames Messieurs les Directeurs,  
Mesdames, Messieurs les Usagers et Parents,  
Mesdames, Messieurs,

La vie de l'Abbé Lucien OZIOL dont nous fêtons le centenaire de la naissance cette année c'est en grande partie l'histoire de l'édification du Clos du Nid et l'histoire de la création ex nihilo d'institutions recevant presque 1 500 d'enfants et d'adultes handicapés physiques et mentaux, souvent profonds pour offrir une solution et une perspective aux handicapés et à leurs parents. Il y a un livre qui raconte cette histoire : Les Enfants de Saint Nicolas, il raconte aussi l'histoire de l'Abbé Oziol.

Une époque où ce type de prise en charge n'existait pas. A l'occasion de ce centenaire, l'APEFAO a réédité le livre « Les Enfants de Saint Nicolas ». Que tous ceux qui ont participé à sa réédition soient remerciés et en particulier Madame HUTIN et la famille OZIOL, Monsieur HOUSSARD et Monsieur CHADEFEAUX.

Car ce livre émeut encore par les extraordinaires rencontres qu'on peut y trouver. C'est le cas de cette mère arrivée par le train de Paris avec, dans ses bras, une petite créature, son fils, blottie en elle, qu'elle tenait en laisse comme une sorte « d'enfant sauvage ». désocialisé. Cette mère, s'accusa auprès de l'Abbé de maltraitance, elle voulait mourir, elle voulait être enfermée. Mais elle trouva ce jour-là un prêtre, un homme, Lucien OZIOL, qui lui paya le train de retour et accepta son fils dans son institution. Grâce à cette rencontre, « l'enfant sauvage » est devenu le berger qui, des années durant, poussa les brebis de la ferme que le Clos du nid possède à Palherets. Sa mère s'est mariée. Elle a, comme son fils, enfin vécu.

Cette histoire qu'OZIOL raconte est typique de sa philosophie à deux niveaux, il croit à l'éducation et il a compris le désarroi des parents. OZIOL comprit cette douleur, cet arrachement et ce besoin de trouver un havre pour les plus faibles et d'assurer les parents, qu'après leur mort, leur enfant ne serait pas abandonné. Il croit à la rééducation, à l'éducation, aux stimuli pour faire progresser ou à tout le moins maintenir les capacités de la personne handicapée. C'est cette philosophie qui imprègne encore notre action même si les prises en charge ont évolué. Quand je suis arrivé au Clos du Nid, le Président m'a demandé de travailler à l'enrichissement des activités de la vie quotidienne et en particulier en MAS.

L'abbé était aussi un bâtisseur et un homme hors gabarit. Sans doute dès le début, au sortir du séminaire son esprit vif et pratique est-il plus attiré par l'action que par la contemplation ou les exercices spirituels. De même, cet homme fait pour l'action et qui se fera dans l'action, s'ennuie un peu dans ses premières cures. Car si un homme rude, rugueux quelques fois, c'est à une âme d'élite que nous avons à faire. C'est un bâtisseur qui, en l'espace de 10 ans, va créer là où il n'y avait rien, une institution recevant 1 500 enfants et adultes handicapés. : le président parlera tout à l'heure de toutes ses créations et innovations.

Pas étonnant que, dans ces conditions-là, certains aient pris ombrage de cette supériorité dans l'art de créer, de commander, de bâtir, de parler et prêcher et convaincre même les plus puissants de la planète comme les Kennedy pour le financement de son œuvre. Pas étonnant s'il trouve devant lui dressés les jalousies, les médiocrités, la malveillance de ceux qui n'ayant pas la force de créer, ont toujours celle de nuire et de couper les têtes qui dépassent un peu trop.

L'Abbé était aussi un anticonformiste constructif dont l'œuvre est pour nous source inépuisable d'inspiration. OZIOL dans cette société ecclésiastique d'avant le Concile encore très compassée se démarque par ses fréquentations. Très vite, il se lie d'amitié, et il noue une estime réciproque, avec le Docteur Tosquelles. Dire que ce catalan trotskiste, antistalinien, psychanalyste et psychiatre est sulfureux, c'est peu dire.

C'est pourtant avec lui qu'il va construire la prise en charge des handicapés dans la radicalité de l'ouverture et où l'institution se soigne en organisant au niveau des équipes cliniques, auxquelles le Directeur Oziol participe, des sortes de mini-soviets, où le psychanalyste donne la parole aussi bien à la femme de ménage qu'à la psychologue. Étonnant, comme pouvaient être les références de l'Abbé qui cite Sainte Thérèse d'AVILA qui, selon lui, était la grand-mère, la psychanalyse Freud, le père Platon, le grand-père. Curieuse trinité ! Mais il est vrai aussi qu'il cite Victor Hugo, Saint Ignace de Loyola et bien sûr l'Évangile mais aussi Rabelais. Et quand on regarde chacune de ces références, on y trouve bien de l'originalité mais aussi une énorme cohérence. Certes, il ne s'agit pas ici d'instruire le procès en béatification de l'Abbé. Cet homme d'exception, hors norme, n'était pas parfait. Mais ses imperfections, son incomplétude laissent transparaître un homme profondément sensible et préoccupé de l'autre et cherchant sa voie pour devenir ce prêtre qu'il a, quoiqu'il advienne, essayé d'être toute sa vie.

Ce prêtre qui le Vendredi saint 1956, s'effondre à la première station du chemin de croix, lorsqu'il apprend que « le petit de Langogne » un de ses 3 premiers résidents qu'il avait reçu le soir de Noël 1955, vient de mourir. Il se relèvera pourtant, malgré l'intense, la profonde, la personnelle douleur qu'il ressentit alors. Rester à son poste pour accueillir les 1 500 autres enfants dont il était devenu, en quelque sorte, le père.

C'est cet homme que nous voulons honorer aujourd'hui. Puisse-t-il nourrir l'inspiration de ceux qui viennent après lui car son œuvre était très en avance sur son temps, le Président le dira tout à l'heure. Voilà pourquoi on peut dire que son œuvre est une source de renouveau. C'est d'autant plus facile de la continuer que beaucoup d'entre vous l'ont connu et aimé et reste fidèle, à l'image du Docteur Blanc, qui travailla en tant que neuropsychiatre du Clos du Nid et son successeur le Docteur Tosquelles.

## Discours du Dr. Jacques BLANC Président du Clos du Nid



L'Abbé Oziol aurait eu 100 ans le 10 avril 2020.

Cet anniversaire nous invite à nous replonger dans ce formidable itinéraire qui a conduit ce jeune vicaire de 35 ans, qui accueillait 3 enfants en ce Noël 55 venus de l'Hôpital Psychiatrique de Saint Alban, à créer une œuvre exceptionnelle.

C'est sa rencontre avec le Docteur Tosquelles, psychiatre Médecin Directeur de Saint Alban, réfugié républicain catalan, qui a été, sans doute, le moteur déclenchant de ce parcours, premiers pas d'une aventure hors norme. En effet, depuis le milieu des années 50, la Lozère est un des territoires pionniers en France qui a, parmi les premiers, sorti les personnes en situation de handicap des hôpitaux psychiatriques où les prises en charge étaient inadaptées et laissaient en friche leur potentiel de développement. L'œuvre de l'abbé OZIOL illustre de façon brillante et exemplaire cette réalité.

### **I - Une œuvre étonnamment innovante et source d'inspiration pour le législateur.**

L'Abbé OZIOL a rapidement mesuré l'exigence d'apporter une vraie réponse aux besoins de prise en charge des enfants en position de polyhandicap lourd associant souvent retard mental profond et handicap moteur important. Il a su mesurer la détresse, le désespoir souvent des parents totalement désarmés, sans solution pratiquement à l'époque. Ces parents démunis culpabilisaient même souvent dans une société qui ne comprenait pas leur désarroi. Lui, il les avait compris et il s'est engagé vis-à-vis d'eux à assurer une prise en charge globale de leur enfant pour leur garantir le maximum d'épanouissement quelle que soit l'évolution en adaptant les structures et les modalités d'accueil éducatives et sanitaires.

Il avait promis. Il l'a fait.

Sans doute, n'avait-il pas mesuré l'immensité de la tâche mais avec son inlassable et formidable volonté, il allait réussir à créer à travers le Clos du Nid, la Colagne, Sainte Angèle, Saint Nicolas, mais aussi hors Lozère avec le Clos du Nid de l'Oise ou le Nid d'Auvergne ou encore les Compagnons de Maguelonne, une série d'établissements diversifiés, parfois avant même que leur cadre juridique soit défini, depuis l'IMP, l'IMPro, les Foyers, le premier CAT de France à la Colagne avec Madame Chaudesaygues par les MAS et leur déclinaison.

Sollicité par l'Abbé en tant que neuropsychiatre pour faire partie, après le départ de Tosquelles, de l'équipe médicale avec le Docteur Pollitur, j'ai pu mieux appréhender tout le chemin parcouru. Au-delà des constructions et des murs, c'est la qualité des équipes qui est impressionnante avec un professionnalisme acquis grâce aux animations et formations en interne, sous l'impulsion de Tosquelles, puis dans les Centres Régionaux type CRAI, et enfin dans les pôles de formation en Lozère avec l'Ecole de Moniteurs Educateurs de Marvejols, initiée par l'UNAPH, celle d'infirmière de Mende, que ce soient les équipes éducatives, les AMP, les Aides-Soignants. A tous les niveaux, un effort considérable a été fait pour que s'ajoutent aux qualités humaines des Lozériens mais aussi de tous ceux qui le sont devenus des acquis professionnels de qualité. C'était une volonté de l'Abbé.

Cette expérience du Clos du Nid m'a permis, devenu Député, d'être écouté en tant que Rapporteur de la Loi de 1975 portée par Simone Veil et René Lenoir voulue par Valéry Giscard d'Estaing, annoncée lors de son premier déplacement de Président de la République, pour inaugurer le Centre de Booz en Lozère le 6 juillet 1974. Ainsi, ai-je pu contribuer à une meilleure reconnaissance de la dignité de toute personne en position de Handicap, à consolider ces droits, l'accès à l'éducation, au travail mais aussi au sport, à la culture. Ce nouveau cadre législatif a permis des avancées significatives dans la définition des CAT, des Ateliers Protégés, des soutiens aux postes de travail en milieu ordinaire, et aussi le développement du Sport Adapté. De même, cette Loi fondamentale a apporté une réponse nouvelle pour les grands polyhandicapés avec une prise en charge sanitaire majeure grâce à la création des MAS.

Une nouvelle fois, l'Abbé OZIOL avait ouvert la voie que j'ai simplement empruntée. Les MAS sont nés au Clos du Nid.

## **II - Une tradition d'innovation que nous poursuivons**

A l'époque de l'Abbé, on ne parlait pas d'inclusion mais en fait, chaque étape dans la prise en charge correspondait à des avancées inclusives. Depuis la sortie de l'Hôpital psychiatrique à Noël 55 de 3 enfants jusqu'aux 80 Travailleurs d'ESAT qui, de nos jours, vivent en ville, à Marvejols, avec un soutien éducatif.

En outre, la Lozère a démontré sa capacité d'adaptation aux attentes des personnes en situation de handicap anticipant, dès les années 70, des demandes qui ne seront portées par la société que bien plus tard. Tout en développant son offre en matière de services inclusifs.

Le territoire est en pleine mutation et tend à développer largement son offre en matière de service pour faciliter l'accès à une vie de « droit commun » dans une dynamique permanente d'innovation.

Les ESMS « classiques » ont ainsi développé un panel d'offre très large pour répondre à cette attente forte :

- Accès à un hébergement en dehors des murs de l'établissement (offre de logements ordinaires),
- Développement de modèles adaptés aux besoins mais prenant en compte le souhait d'inclusion (colocation, projet de MAS « Hors les Murs », etc.),
- Accès à des soins spécialisés en centre-bourg de leur lieu de vie plutôt qu'au sein d'un établissement (délocalisation en centre-ville d'une partie des services de soin des établissements),
- Accès aux associations sportives ordinaires (Cité-Cap),
- Développement de l'organisation de transports vers les villes du département pour accéder aux commodités de celles-ci.
- La création d'un établissement expérimental d'accueil temporaire et d'urgence répond par exemple à ce souci pour l'ensemble du territoire français, en permettant aux aidants à domicile de bénéficier d'un relais en cas de difficulté (hospitalisation, décès, etc.) ou de besoin de répit.
- De la même façon, l'adhésion du GCSMS du handicap de Lozère en tant que partenaire au GHT de Lozère marque la volonté de collaborer avec le secteur sanitaire pour optimiser la prise en charge des personnes en situation de handicap, organiser et fluidifier les parcours de soins. Le secteur sanitaire a récemment pu mettre en place une action dédiée à l'accessibilité de ses services aux personnes en situation de handicap (Handiconsult-48). De manière plus générale, les spécialistes libéraux et tous les acteurs du soin adaptent également leurs propositions pour permettre aux personnes en situation de handicap de bénéficier de leurs prestations.

Il faut souligner la qualité de l'accueil dans nos villages, le développement des activités d'éveil autour du sport, des pratiques artistiques ou plastiques. Ce même esprit d'innovation et d'adaptation aux besoins de divers types de Handicap imprègne les activités purement pédagogiques et scolaires grâce au partenariat étroit avec l'Education Nationale.

L'Abbé a su surmonter tous les écueils pour aller de l'avant. Il a su mobiliser de nombreux partenaires et particulièrement l'ARCO et les Caisses Militaires avec l'Intendant Général Malbec, le Général Aubouy, et René Lab. Il a su aussi sensibiliser au problème du Handicap à tous les niveaux en France mais aussi à l'étranger et jusqu'aux Etats-Unis. Ainsi, la sœur du président Kennedy, Eunice Shriver, est-elle venue à la Colagne pour lui rendre hommage.

Il fait partie de ces grandes figures qui ont fait bouger les choses, de ces pionniers, bâtisseurs animés d'une ambition très forte, non pas pour des satisfactions intellectuelles, mais afin de garantir à chacun le plus grand épanouissement et au-delà d'un certain bonheur et souvent une vraie joie de vivre quel que soit son Handicap.



Sa démarche a, sans nul doute, été imprégnée d'une dimension spirituelle mais il ne l'a jamais mis en avant même si elle était profondément ancrée en lui.

Il a pleinement rempli sa mission. Merci aux Parents de l'Abbé de nous permettre de lui rendre hommage. Je le fais à titre personnel, mais aussi au nom du Conseil d'Administration du Clos du Nid et de la nouvelle association ULISS dont la création avec l'A2LFS me paraît s'inscrire dans la ligne tracée par l'Abbé. Elle sera ouverte très bientôt dans le cadre d'un GCSMS à toutes les associations du handicap qui voudront œuvrer pour construire des solidarités de fait sur des dossiers concrets dans le respect de l'indépendance de chacun.

# La presse en parle

Articles de la Lozère Nouvelle 03/09/2020



## L'ACTU LOCALE - MARVEJOLS

### Commemoration 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'abbé Oziol

À l'initiative de la famille de l'abbé Oziol et sous la présidence de son neveu, le docteur Jean-Marie Oziol, une cérémonie a été organisée le dimanche 2 août 2020 à Grèzes, dans le clos du Nid, pour commémorer le centenaire de la naissance de l'abbé Lucien Oziol, né le 19 août 1890, à Grèzes, en Lozère.

Le clos du Nid est un lieu de mémoire et de spiritualité. C'est là que l'abbé Oziol a vécu et travaillé pendant de nombreuses années. Le clos est entouré de murs et de haies, et est divisé en plusieurs parcelles. C'est un lieu de culte et de prière, et un lieu de rencontre pour les habitants de la région.

La cérémonie a été présidée par le docteur Jean-Marie Oziol, accompagné de ses proches et de nombreux amis. Des fleurs ont été déposées sur le monument, et des prières ont été dites. C'est un moment de recueillement et de réflexion sur la vie et l'œuvre de l'abbé Oziol.



Article Midi libre 31/08/2020

## PAYS DE LOZÈRE > 3

# L'abbé Lucien Oziol, créateur du Clos du Nid, aurait eu 100 ans en 2020

### HOMMAGE

Une journée de commémoration en l'honneur du créateur du Clos du Nid a réuni les différents acteurs du territoire, ce 28 août à Grèzes.



De nombreuses personnalités ont participé à l'inauguration du Clos du Nid pour le centenaire de la naissance de l'abbé Lucien Oziol.

« Nous sommes réunis ce jour pour rendre hommage à un homme qui a marqué notre territoire. L'abbé Lucien Oziol, né le 19 août 1890, à Grèzes, en Lozère, a été le créateur du Clos du Nid, un lieu de culte et de spiritualité. C'est un lieu de mémoire et de réflexion sur la vie et l'œuvre de l'abbé Oziol. La cérémonie a été présidée par le docteur Jean-Marie Oziol, accompagné de ses proches et de nombreux amis. Des fleurs ont été déposées sur le monument, et des prières ont été dites. C'est un moment de recueillement et de réflexion sur la vie et l'œuvre de l'abbé Oziol. »

« Nous sommes réunis ce jour pour rendre hommage à un homme qui a marqué notre territoire. L'abbé Lucien Oziol, né le 19 août 1890, à Grèzes, en Lozère, a été le créateur du Clos du Nid, un lieu de culte et de spiritualité. C'est un lieu de mémoire et de réflexion sur la vie et l'œuvre de l'abbé Oziol. La cérémonie a été présidée par le docteur Jean-Marie Oziol, accompagné de ses proches et de nombreux amis. Des fleurs ont été déposées sur le monument, et des prières ont été dites. C'est un moment de recueillement et de réflexion sur la vie et l'œuvre de l'abbé Oziol. »

« Nous sommes réunis ce jour pour rendre hommage à un homme qui a marqué notre territoire. L'abbé Lucien Oziol, né le 19 août 1890, à Grèzes, en Lozère, a été le créateur du Clos du Nid, un lieu de culte et de spiritualité. C'est un lieu de mémoire et de réflexion sur la vie et l'œuvre de l'abbé Oziol. La cérémonie a été présidée par le docteur Jean-Marie Oziol, accompagné de ses proches et de nombreux amis. Des fleurs ont été déposées sur le monument, et des prières ont été dites. C'est un moment de recueillement et de réflexion sur la vie et l'œuvre de l'abbé Oziol. »

# Retour en images

*Dr. Jacques  
Blanc*



*Monseigneur  
Benoît  
Bertrand*



*Mme. Patricia  
Bremond*



*M. Patrick  
Julien*



*M. Pierre Morel-  
A-L'Huissier*



*M. Didier  
Chadefaux*



*M. Jacques  
Tournayre*



*M. Guillaume  
Garrido*



*Le public*



*Le buffet*



*Les personnalités*



*Le public*











*Livret réalisé par Tan, élève de 3ème dans le cadre d'un stage  
d'observation en entreprise*



[www.closdunid.asso.fr](http://www.closdunid.asso.fr)

